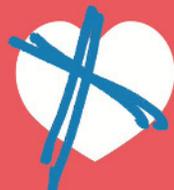




BOF



~~NAZE~~



NUL!

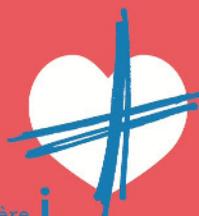
stephanie kate strohm

MA VIE AMOUREUSE EN 16 GARÇONS

~~TROP
NUL!~~



NON!



Ma vie amoureuse
en 16 garçons

Stephanie Kate Strohm

Ma vie amoureuse
en 16 garçons

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Rosalind Elland-Goldsmith

La Martinière **j.**
FICTION

Édition originale publiée en 2016
sous le titre *It's not me, it's you* par Scholastic Inc,
557 Broadway, New-York, USA
© 2016, Stephanie Kate Strohm
Tous droits réservés.

Pour la traduction française :
© 2017, Éditions de La Martinière Jeunesse,
une marque de La Martinière Groupe, Paris.
ISBN : 978-2-7324-8155-5

www.lamartinierejeunesse.fr
www.lamartinieregroupe.com

Conforme à la loi n°49-956 du 16 juillet 1949
Sur les publications destinées à la jeunesse.

*Pour les Strohberry.
Aujourd'hui, j'ai une histoire.*

Il y a dix-sept ans, un magnifique bébé tout blond voyait le jour sous le franc soleil de San Anselmo, en Californie. Son nom : Avery Dennis. Au fil de ces dix-sept années, Avery poursuivit deux objectifs : 1) sortir avec le plus de garçons possible, 2) présider le Comité d'organisation du bal de fin de lycée... Et, bien sûr, faire en sorte que ce bal soit une totale réussite. Mais voilà : un incident survenu pendant le dernier trimestre de terminale mit à mal ces projets, et la merveilleuse Avery fut projetée dans un abîme de doute et de désespoir...

Voici donc l'histoire d'Avery : son combat contre l'adversité, son embargo sur les garçons et, contre toute attente, l'incroyable métamorphose qu'elle fit subir au traditionnel bal de promo de San Anselmo.

Cette soirée de bal est à présent derrière nous, et plusieurs élèves du lycée – surtout des garçons – ont accepté de retracer le long et sinueux parcours d'Avery jusqu'à son heure de

gloire. Je vous prie donc de trouver ci-après, chère madame Segerson, la transcription de ces témoignages intitulée : Ma petite Histoire (avec un grand H).

Signé : AVERY DENNIS

Avery, tu n'as pas compris l'exercice... Viens me voir après les cours.

Signé : MME SEGERSON

AU COMMENCEMENT

AVERY : C'est à l'endroit le *moins* propice aux révélations que j'ai eu *la* révélation : en plein cours d'histoire.

MME SEGERSON, *super prof d'histoire que j'adore* : Avery n'est pas une élève très attentive. Elle prend beaucoup de notes, mais plutôt pour pouvoir utiliser plein de stylos de couleur. Pourtant, tout a changé le jour où j'ai démarré un nouveau chapitre avec ma classe : l'histoire orale.

AVERY : L'histoire orale, pour faire court, c'est de l'histoire basée sur des conversations. On interroge les gens sur un fait auquel ils ont assisté et on reconstitue le passé à travers leurs témoignages. Vous avez vu, madame Segerson ? Ça sert, finalement, de prendre plein de notes...

MME SEGERSON : L'exercice consistait à interroger plusieurs personnes sur un événement de l'histoire des États-Unis dont elles auraient été des témoins directs.

AVERY : Nous, à ce stade de l'année, on s'en fichait un peu, de nos devoirs... Au second semestre de terminale, plus personne ne se soucie de ses notes.

MME SEGERSON : Eh bien moi, je m'en souciais. Tout comme je me souciais de la moyenne générale d'Avery. Sans parler du bureau des admissions de l'université Pepperdine, que ça devait également intéresser. N'est-ce pas, mademoiselle Dennis ?

AVERY : Il n'empêche que ce devoir me tenait à cœur. Surtout quand Mme Segerson a expliqué que l'histoire orale permet de comprendre la *raison* de certains événements. D'après moi, l'histoire, ce n'est pas limité dans le temps ; donc quelque chose qui vient tout juste de se produire, c'est aussi de l'histoire. Surtout si cette chose est tellement horrible et énorme qu'on arrive à peine à en parler...

MME SEGERSON : Au moins, Avery a essayé de prendre du recul vis-à-vis des faits... Imaginez si elle avait dramatisé...

Note de l'auteur : Mme Segerson n'était pas aussi sarcastique en début d'année... A. D.

AVERY : Moi, j'ai pris dix ans en quelques jours.
Tout ça à cause de... l'incident.

L'INCIDENT

NATALIE WAGNER, *élève de seconde choisie au hasard* :
Avery était *la star* de terminale.

BECCA HORN, *autre élève de seconde prise au hasard* :
Avery, c'était un clone. Son identité semblait calquée sur des personnages de séries des années 90. Désolée, mais pas besoin d'une troisième jumelle de *Sweet Valley*, merci.

Note de l'auteur : Les Jumelles de Sweet Valley sont une série de romans pour ados qui se passe en Californie. Cette remarque se voulait désagréable, mais j'ai fait une petite recherche Google, et j'ai trouvé que ces fameuses sœurs jumelles avaient l'air très chouettes ! Ce qui m'a aussi permis de comprendre pourquoi Mme Segerson répète sans arrêt que « l'histoire, c'est toujours subjectif ». Et qu'il faut « systématiquement vérifier ses sources ».

NATALIE, *élève de seconde choisie au hasard et douée de grande sagesse* : Je ne dis pas que je me baladeraï en tongs et treillis si elle en portait, mais une chose est certaine : *tout le monde* connaît Avery.

BECCA, *élève de seconde râleuse et choisie au hasard* : Ouais, tout le monde la connaît. Parce que tout le monde connaît tout le monde dans ce stupide bahut qui ne compte que soixante élèves par niveau !

NATALIE : Avery était la fille populaire par excellence. Et je vous pose la question : Comment devient-on populaire ? Difficile à dire, pas vrai ? C'est quoi, au fond, la popularité ? Un truc indéfinissable... On est populaire ou on ne l'est pas. Avery l'était, c'est tout.

BECCA : Bien sûr, qu'Avery l'était... Décérébrée, je veux dire...

Note de l'auteur : Exemple typique de source non fiable.

NATALIE : Elle et ses copines déjeunaient toujours au meilleur endroit de la cafèt'. Elle était invitée à toutes les fêtes – les fêtes cool, bien sûr. Elle était championne de tennis. Et ses cheveux... une magnifique crinière dorée.

BECCA : Avery n'a rien de particulier.

NATALIE : Mais le plus important, c'est qu'Avery n'avait jamais été célibataire. Pas seulement depuis le début de la terminale... Depuis *toujours*. Même dans le ventre de sa mère.

BECCA : Les personnes qui redoutent la solitude sont les plus superficielles. C'est une clé que je vous livre pour comprendre la vie amoureuse d'Avery.

NATALIE : Elle est sortie avec tous les beaux garçons du lycée de San Anselmo. Et la plupart de ceux du lycée Francis-Drake. Et même, d'après les rumeurs, avec un joueur de foot professionnel de Ligue 2, ainsi que l'héritier du trône de Monaco.

Note de l'auteur : Certaines rumeurs sont juste des rumeurs.

NATALIE : Le plus surprenant, c'était qu'elle et Luke Murphy ne soient pas sortis ensemble avant la terminale. Ils formaient un si beau couple... Luke était le garçon parfait pour Avery. Quand ils se sont enfin mis ensemble, on les voyait arpenter les couloirs main dans la main... Un duo en or.

BECCA : « Un duo en or » ?! Euh, non, je ne dirais pas ça... D'abord parce que je n'emploie *jamais* ce genre d'image ridicule. Ensuite parce qu'on n'est pas

« un duo en or » juste parce qu'on est deux blonds. D'ailleurs, d'après moi, deux blonds ne devraient jamais sortir ensemble. C'est trop bizarre. On a l'impression qu'ils vont entonner : *MMMBop*.

NATALIE : D'après moi, elle avait tout calculé. Elle a patienté avant de sortir avec Luke parce que, dès la maternelle, elle savait qu'il serait le cavalier idéal pour le bal de fin de lycée. Et qu'ils y seraient couronnés roi et reine de la soirée. C'est comme ça, certaines crinières sont faites pour être parées d'un diadème.

BECCA : Je ne savais même pas qu'ils étaient ensemble jusqu'à la crise d'Avery. J'ai une vie, je vous signale, et j'ai mieux à faire que suivre les conquêtes de Mlle Dennis.

NATALIE : Luke était capitaine de l'équipe de hockey sur gazon et président du Conseil des élèves. Avery était capitaine de l'équipe de tennis et présidente du Comité d'organisation du bal de promo. Le couple parfait.

BECCA : D'accord pour qualifier Luke de « président ». Avery, en revanche, je dirais plutôt : « dictateur néo-fasciste d'un petit pays ».

Notre de l'auteur : Je serais tout à fait capable de diriger un grand pays. Et dictateur, certes, mais bienveillant.

NATALIE : Luke, c'est le garçon le plus populaire de San Anselmo. Non seulement il est beau mais il est *gentil*. Il fait du tutorat bénévole auprès d'enfants en difficulté et rend service aux personnes âgées. Bref, le type super-sympa. D'ailleurs, les profs *l'adorent*. Les élèves *l'adorent*. Les bébés et les mamies *aussi*. Bref : tout le monde aime Luke Murphy.

BECCA : Je n'ai aucun reproche à lui faire. Ce type mériterait de devenir président *pour de vrai*. Surtout après ce qu'il a fait à Avery.

NATALIE : Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai assisté à cette scène. Genre *moi*, j'ai vu Avery Dennis se faire larguer ! Parce que c'est l'autre information essentielle qu'il faut connaître sur Avery : jusqu'alors, elle ne s'était jamais fait plaquer.

BECCA : Sans doute parce qu'elle ne sortait qu'avec des idiots.

NATALIE : J'étais à la bibli avec Becca, on faisait nos devoirs de maths...

BECCA : Que les choses soient claires. Je n'étais pas « avec » Natalie Wagner. On était à la même table, oui, mais pas *ensemble*.

NATALIE : Avery et moi, on a les mêmes horaires de pause. J'étais plongée dans mes devoirs et je l'entendais glousser à la table d'à côté. Je crois même qu'elle donnait des petits coups de pied à Luke sous la table – pour le taquiner, bien sûr, pas pour lui faire mal.

BECCA : Je ne prêtai aucune attention à Avery et Luke parce que je suis une personne *normale*, capable de se concentrer. Surtout, j'étais occupée à fixer Mme Dickerson qui essayait de manger un sandwich discrètement à son bureau. Histoire de la mettre mal à l'aise.

MME DICKERSON, *bibliothécaire* : N'importe quoi, enfin ! Le règlement intérieur interdit de consommer de la nourriture dans l'enceinte de la bibliothèque.

Note de l'auteur : Évidemment qu'elle mangeait un sandwich ! Tout le monde l'a vue ! Mme Segerson assume quand elle avale son casse-croûte en classe, elle.

NATALIE : Luke a chuchoté quelque chose. Avery lui a répondu en chuchotant aussi. Puis il a repris, plus longuement. Ensuite, ils s'y sont mis ensemble, l'air furieux. Luke a repris la parole pendant plusieurs secondes. Et Avery a gardé le silence. Pendant un certain temps...

BECCA : C'est alors qu'Avery a laissé échapper un cri strident. Un genre de plainte démoniaque.

